

»» Quelques chiens (à part Whisky, Schwartzie et Noiraud) doivent être enfermés durant la journée car les voisins ont intensifié leurs attaques. Il y a eu une tentative d'empoisonnement début octobre, tous leurs chats sont morts mais personne de chez moi n'a été touché, puis une tentative de massacre par balles le 28 novembre, qui s'est soldé par zéro victime.

Par contre, deux chiens visiteurs se sont mis à camper au Refuge. Ils y ont trouvé... refuge ! Eux qui étaient si craintifs, se laissent maintenant caresser normalement. Tout cela tient du miracle et j'en remercie le Ciel chaque jour, mais l'Association va quand même se plaindre sérieusement au Gouverneur. Accessoirement, la fin de la pose des barrières va beaucoup améliorer la situation.

J'ai stérilisé presque toutes les chiennes du village, le nombre de chiens errants a diminué de façon drastique. Les gens commencent à se rendre compte que c'est effectivement la meilleure solution et viennent spontanément me demander d'opérer leurs demoiselles, y compris dans les autres douars.

Une très belle chienne sauvage et inapprivoisable, qui vit dans le verger à côté de chez moi, met bas deux fois l'an. Je confisque les chiots dès qu'ils sont assez grands pour avoir une chance de survie. Cet automne, je n'ai pas eu la force de le faire et ils ont disparu. J'espère que ce sera mieux l'année prochaine. Pluto, Dojdik et Fuego viennent de chez elle, ils sont superbes et adorables.

Les chats

Les cinq chats qui restent sont en parfaite santé. Deux d'entre eux ont disparu, d'une manière qui n'a rien à voir avec les voisins. Sophia avait la manie de chasser les mâles inexistants ou les gerboises, je n'ai jamais su. Elle allait très loin. La première fois, Leyla l'a suivie et n'a pas eu la force de revenir. Sophia est rentrée épuisée après cinq jours. Six mois plus tard, elle a récidivé, seule cette

fois, et n'est jamais revenue. C'est dommage mais, sauf à les mettre en cage, ce à quoi je me refuse catégoriquement, je ne peux rien faire contre ce comportement.

Vaccins

Le service d'hygiène vaccine gratuitement contre la rage, mais le directeur provincial étant un incapable, il n'a jamais assez de doses. Je me suis donc arrangée avec le même service à Azrou, autre province, et ils vaccinent mes animaux au nom d'un ami qui habite là-bas car le Règlement l'exige. L'avantage est qu'ils vaccinent aussi les chats, contrairement à Midelt, qui refuse de le faire bien que cela fasse partie de leur cahier des charges.

Besoins du Refuge

Outre l'argent pour la nourriture et les stérilisations (que vous donnez d'ailleurs très généreusement, ce dont je ne saurai jamais assez vous remercier), le Refuge a aussi besoin de visibilité.

ndlr : **L'Essor** y contribue ici modestement.

Enfin, la situation serait meilleure si plus de gens adoptaient l'un de nos protégés. Ceci nous permettrait de sauver tous les chiots qui croisent notre chemin et de ne garder que les invalides et les caractériels.

Je sais que vous faites de votre mieux pour cela et, effectivement, je reçois régulièrement des demandes. Par contre, certaines personnes confondent refuge et élevage et ont des attentes concernant des races, des caractères garantis, etc. Impossible, quand on sait ce qu'est un chien des rues. Ceux et celles qui ne trouvent pas leur bonheur chez nous, je les dirige vers un autre refuge, à Rabat.

Je vous remercie pour tout ce que vous faites. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter.

Gwenaëlle, Suisse au Maroc

Paroles amérindiennes

Ce témoignage est tiré de *Paroles indiennes*, Éd. Albin Michel (Carnets de sagesse). Pour ma part, il est un exemple de relation avec le monde animal, ainsi que de la place de l'humain, dans l'environnement :

*Les vastes plaines ouvertes, les belles collines qui ondulent et les ruisseaux qui serpentent n'étaient pas sauvages à nos yeux. C'est seulement pour l'homme blanc que la nature était sauvage, seulement pour lui que la terre était « infestée » d'animaux « sauvages » et de peuplades « barbares ». Pour nous, la terre était douce, généreuse, et nous vivions comblés des bienfaits du Grand Mystère. Ce n'est que lorsque l'homme barbu de l'Est est arrivé et qu'il a, dans sa folie brutale, accumulé les injustices sur nous et les familles que nous aimions, que la nature nous est devenue « sauvage ». Lorsque même les animaux de la forêt commencèrent à fuir à son approche, alors commença pour nous l'Ouest **sauvage**.*

— Chef **Luther Standing Bear**, chef sioux Oglala, né en 1868 ⁽¹⁾

Monique Vuataz, Vevey

¹ Luther Standing Bear (Ours debout) était écrivain et acteur. Né dans une famille d'Oglala, le plus grand groupe de Lakotas, Luther a connu, enfant, le mode de vie des Sioux à l'ancienne. Il sera un des premiers Amérindiens à fréquenter l'école de Carlisle en Pennsylvanie, créée en 1879 pour mener une expérience d'assimilation des peaux-rouges par l'éducation. C'est à l'école qu'il reçoit le prénom de Luther. Après avoir participé à la tournée européenne de Buffalo Bill, il devient chef de sa tribu. Il se démènera pour que soient reconnus ses droits de citoyen américain, travaillera pour le cinéma. Il fut l'un des premiers Indiens à témoigner d'une existence qui l'amena du tipi paternel au monde étrange et inquiétant des Blancs. Il est mort de la grippe pendant le tournage du film Union Pacific.